



Plan d'orientation 2014 – 2018

« Cap 2018, artisans de fraternité »

Adopté à l'assemblée générale du 6 avril 2014

Délégation Catholique pour la Coopération

Service du volontariat international de l'Église en France – Association reconnue d'utilité publique
106, rue du Bac – cs 80704 – 75345 PARIS cedex 07
Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65 – Fax : +33 (0)1 45 81 30 81 – Mél. : ladcc@ladcc.org – www.ladcc.org

Table des matières

Introduction	3
1 La DCC aujourd'hui, quelques constats	3
<i>DCC, Horizon 2013, développement et structuration</i>	3
<i>Le volontariat dans un contexte mouvant et incertain</i>	4
2 Convictions et vision pour la DCC en 2018	5
<i>Nos 5 convictions</i>	5
<i>Notre vision</i>	6
3 Les 4 principes directeurs	7
<i>Gouvernance et dynamique associative</i>	7
<i>Une dynamique transversale</i>	7
<i>Une logique de résultats</i>	7
<i>Faire vivre nos alliances</i>	7
4 Les 7 orientations	7
<i>Positionner le volontaire comme un artisan de fraternité, œuvrant pour la Paix</i>	7
<i>Développer des expertises thématiques</i>	8
<i>Renforcer la dynamique associative</i>	8
<i>Faire réseau avec les partenaires</i>	8
<i>Renforcer l'attention à la dimension spirituelle du volontariat</i>	8
<i>Positionner la DCC comme un acteur ressource pour l'éducation au développement et à la solidarité internationale, pour la sensibilisation à l'interculturalité</i>	9
<i>Développer les ressources financières</i>	9

Introduction

Ce plan d'orientation est un document interne destiné à définir la politique de l'association pour les prochaines années. Il s'ancre dans la mission de la DCC : « *Exprimer notamment par l'envoi de volontaires la solidarité de l'Eglise de France avec les Eglises d'autres pays dans leurs actions au service des plus démunis* ». Il s'articule avec les textes fondamentaux de l'association : projet associatif, statuts et règlement intérieur.

Depuis septembre 2013, la DCC fait le bilan du plan *DCC, Horizon 2013*. L'ensemble des acteurs s'est mobilisé pour contribuer à cette évaluation : équipes de la DCC, bénévole comme salariée, mais aussi le conseil d'administration à travers ses trois commissions permanentes : développement et partenariats, vie associative, finances et développement des ressources.

C'est à partir de cette évaluation que les commissions du conseil d'administration ont travaillé sur les enjeux majeurs qui correspondent aux défis que la DCC doit maintenant relever. Ces défis représentent les axes stratégiques qui structureront nos plans d'actions dans les années à venir.

Cette élaboration collective est la première expérimentation de travail avec la nouvelle forme de gouvernance résultant des statuts et règlement intérieur adoptés lors de l'assemblée générale 2012. À l'occasion de cette mise en œuvre de nos nouveaux textes, nous avons pu constater combien ces nouveaux outils apportaient en ouverture pour la réflexion et en légitimité dans les décisions.

1- La DCC aujourd'hui, quelques constats

DCC, Horizon 2013, développement et structuration

La mise en œuvre de la vision de la DCC comme plateforme du volontariat international en Église a permis à l'association de développer et structurer non seulement son activité, mais aussi son projet.

Parmi les avancées de ces trois dernières années, on notera notamment

- **La refonte des textes** : projet associatif, statuts, règlement intérieur. Cela nous a permis de rénover notre mode de gouvernance en y associant davantage les bénévoles et les adhérents de l'association. Cela a été aussi l'occasion de mieux prendre en compte la place spécifique de nos alliés dans notre gouvernance. Enfin, l'écriture du projet associatif, les sessions de bénévoles ou les rencontres annuelles ont permis d'approfondir une vision partagée du développement qui fait maintenant partie de notre culture commune et qui est aussi intégrée à nos sessions de formation.
- **Une nouvelle marque** permettant le déploiement d'une communication mieux ciblée au service de la notoriété de la DCC. Ce développement nous a également permis de mieux définir notre présence sur Internet et les réseaux sociaux.
- **Le développement de l'animation de réseau et de la vie associative**, notamment par la mise en place des délégués DCC en diocèse, des coordinateurs de réseau mais aussi l'ouverture d'un Intranet dédié aux bénévoles et au réseau des anciens volontaires. Cela permet une meilleure visibilité de la DCC ainsi qu'un ancrage dans les diocèses. Chaque membre de l'équipe bénévole suit un parcours de formation lui permettant, au cours de son mandat, d'acquérir et de renforcer ses compétences.
- **La structuration du Volontariat Mission Solidaire** a été l'occasion d'élargir la palette des propositions de la DCC, c'est-à-dire de s'adapter à la fois aux souhaits de certains de nos partenaires mais aussi au désir de nombreux jeunes et de seniors souhaitant

s'engager dans un volontariat. Cela a permis également d'inclure le service civique à l'international dans nos propositions depuis la loi du 10 mars 2010. Aujourd'hui structurée dans le projet de la DCC, il convient de développer cette proposition.

- **Devenir plateforme du volontariat en Église** a nécessité d'inventorier les savoir-faire de la DCC pour les proposer à nos alliés. De nombreux projets ont vu le jour, notamment autour de la question de l'interculturalité et du vivre-ensemble.

L'esprit de ce nouveau plan d'orientation est assez différent du précédent qui invitait la DCC à se développer. Aujourd'hui, il convient à la fois d'achever la structuration de certaines activités mais aussi d'impulser un regard nouveau sur nos propositions et la manière dont nous souhaitons proposer le volontariat, tant aux partenaires qu'aux volontaires.

Le volontariat dans un contexte mouvant et incertain

La sécurité des volontaires, une préoccupation constante

Depuis 2011, les crises sécuritaires, qu'elles soient politiques ou plus individuelles, ont été nombreuses, affectant fortement l'activité de la DCC et redessinant même une part de sa présence dans le monde puisque l'activité en Afrique subsaharienne a reculé de plus de 10 points en 3 ans (45% en 2013). Les crises et le contexte plus général ont des conséquences diverses :

- sur les partenariats car nous sommes régulièrement contraints de nous retirer de certains pays ou de certaines zones alors que c'est souvent à ce moment-là que la présence de la DCC serait particulièrement nécessaire. Plusieurs années sont nécessaires avant de renouer des partenariats que nous avons été contraints de quitter ;
- sur les vœux des candidats qui ont une lecture souvent lointaine des événements mais qui refusent d'envisager un départ dans un endroit sûr si la zone ne l'est pas elle-même ;
- sur le travail de l'équipe, tant bénévole que salariée, qui doit être en permanence en alerte et réactive pour gérer la crise et permettre la plupart du temps aux volontaires de repartir en mission ;
- sur le co-financement des missions : nous sommes parfois contraints d'abandonner certaines pistes de mécénat car la mission des volontaires a pris fin prématurément.

Une autre dimension doit interroger notre action. L'insécurité est une forme de pauvreté qui touche fortement nos partenaires et les bénéficiaires de leurs actions. L'envoi de volontaires oblige à prendre des précautions importantes et à se plier à certaines contraintes qui sont à peser avec les situations de fragilité que provoque l'insécurité.

Un rapport à l'engagement qui se modifie

Cela concerne d'abord nos volontaires qui, pour la plupart, ont beaucoup de mal à se projeter dans le temps au-delà de quelques mois. Si la durée moyenne de présence en mission reste élevée à la DCC (19 mois), elle est en baisse et force est de constater, à travers l'expérience d'autres organismes de volontariat, que c'est une tendance lourde.

Cela affecte aussi nos partenaires qui entrent moins facilement dans une médiation alors que survient une difficulté ou un conflit avec le volontaire. C'est tout de suite vers la rupture que les acteurs se dirigent alors qu'il y a quelques années la médiation était encore massivement efficace.

Enfin, sur les plans économique et de l'emploi, le contexte européen n'est pas porteur : un candidat volontaire hésitera davantage à quitter un emploi ou craindra que le temps du volontariat soit un temps jugé comme perdu pour un futur employeur. A contrario, le volontariat peut être perçu comme une opportunité professionnelle sans que sa dimension de service soit perçue comme première.

Une crise écologique majeure

Reconnu comme une menace majeure pour la sécurité nationale et internationale par au moins 110 gouvernements, le changement climatique touche en priorité les populations les plus vulnérables ayant de faibles capacités d'adaptation. Pourtant elles composent les catégories les moins responsables de cette évolution.

Les conséquences de ce changement affectent prioritairement l'alimentation (baisse des rendements céréaliers, perte de terres arables), la santé (maladies liées à la malnutrition et à la mauvaise qualité de l'eau), la sécurité (catastrophes naturelles, conflits violents liés aux pénuries et migrations). Il est estimé que si rien n'est fait, la montée des eaux menacera 10% de la population mondiale et la malnutrition augmentera de 20%. La crise écologique dont nous commençons à sentir les premiers effets constitue un défi majeur auquel est confrontée notre civilisation.

Un modèle économique très incertain

Les trois années que la DCC vient de vivre ont été difficiles sur le plan budgétaire. Certaines charges directement liées à l'activité du volontariat (couverture sociale) ont très massivement augmenté depuis 2010, mettant de nombreuses organisations en difficulté. Cela nous amène à repenser notre modèle économique pour rechercher les moyens de développer nos ressources financières.

Si nous sommes conscients aujourd'hui que la DCC doit être résolument active dans la modification de son modèle économique, nous savons aussi que notre mission est d'intérêt général et que le soutien des pouvoirs publics est indispensable au déploiement de notre projet.

2- Convictions et vision pour la DCC en 2018

Pour identifier la vision, c'est-à-dire la manière dont nous voulons « rêver » la DCC à l'horizon 2018 et qui va structurer ses orientations, il faut identifier quelques convictions importantes pour notre organisation à partir des constats que nous posons. Ces convictions découlent naturellement des racines et des valeurs identifiées dans le projet associatif.

Nos 5 convictions

Appelés par les fragilités du monde

La DCC fait le choix de l'attention aux plus pauvres. Nos partenaires, acteurs locaux de développement, se font l'écho des fragilités du monde et appellent un volontaire. Ce sont des besoins qu'il faut entendre avec discernement en portant une attention particulière aux plus démunis. La rencontre avec eux est un levier de changement.

La dimension pastorale de la mission de la DCC

La DCC est un lieu d'évangélisation. Notre capacité à accueillir fait de notre association un lieu particulier pour proposer un chemin de foi. Carrefour en Église, elle permet aussi de présenter différentes sensibilités et de mettre des personnes en chemin en leur proposant des rencontres. L'expérience spirituelle du volontariat est fondamentale dans cette dynamique, tout comme les propositions spirituelles qui peuvent être faites aux bénévoles dans le cadre de la vie associative.

Porter le sens du volontariat

Le volontariat est porteur d'un esprit, l'esprit de l'engagement, de la gratuité et du don. Nous devons promouvoir notre vision du volontariat en défendant aussi l'intérêt pour chacun (le volontaire, la société, les bénéficiaires des projets...) d'une mission à l'international. Il faut notamment faire valoir les acquis de l'expérience du volontaire. A l'heure où de nombreux pays créent leurs dispositifs de volontariat, nous devons favoriser cette dynamique.

Un ancrage fort dans les diocèses et dans la société civile

La DCC peut déployer son projet si elle a un ancrage réel dans l'Église qui est en France. Cet ancrage passe par notre présence dans les réseaux des diocèses : évêque, mission universelle, pastorale des jeunes, solidarité internationale.

Avec nos alliés, nous constatons la fécondité de notre réseau pour être acteurs de la société et de l'Église.

Agir face à la crise écologique

La DCC, ONG de développement, doit entendre les nouvelles problématiques liées à cette crise et chercher dans ses partenariats, à travers l'action de ses volontaires, à contribuer à bâtir un modèle de développement respectueux de la Création.

Notre vision

La DCC, une dynamique collective pour s'engager au service du développement, de la fraternité et de la paix

3 idées essentielles structurent cette vision :

- la dynamique associative de la DCC intégrant ses partenaires au Sud et ses alliés au Nord est au cœur de l'action ;
- l'engagement, tant des volontaires que des bénévoles ou des adhérents, est le facteur de la mise en mouvement ;
- notre projet est de servir le développement, la fraternité et la paix, au plus près des personnes et des communautés fragilisées.

3- Les 4 principes directeurs

Gouvernance et dynamique associative

La mise en œuvre des orientations de la DCC est partagée par les différents acteurs de son projet. À ce titre, bénévoles et salariés seront invités à s'investir dans les actions déterminées par ce plan.

Le déploiement de nos orientations sera rythmé par la vie associative de la DCC. Le conseil d'administration et ses commissions permanentes, l'assemblée générale seront chargés d'évaluer les avancées, de choisir les projets qui seront mis en œuvre dans la durée et d'allouer les moyens nécessaires à la mise en place de la vision.

Une dynamique transversale

Les projets déterminés pour porter les orientations de la DCC, s'ils sont naturellement portés par un service ou une mission, ont des impacts sur les autres projets. On pourra même considérer certains projets comme totalement transversaux à l'action de la DCC. C'est pourquoi les équipes qui mettront en œuvre ce plan seront préférentiellement « pluridisciplinaires ».

Une logique de résultats

Nous devons, dans le cadre de nos orientations, évaluer régulièrement notre action en se demandant d'emblée quel est le résultat attendu d'un nouveau projet. Il convient donc d'identifier des objectifs clairs, réalistes et mesurables et de se donner des moyens cohérents avec notre ambition, tant en terme de finalité qu'en terme de suivi.

Nous serons attentifs toutefois à ce que l'utilisation et le suivi d'indicateurs ne se transforment pas pour les équipes en une pression trop importante sur les résultats. Cette pression serait alors néfaste pour les projets. Les personnes qui seront en responsabilité de la mise en œuvre de ce plan veilleront à ce que l'accent soit mis sur les enjeux globaux, source de motivation pour chacun.

Faire vivre nos alliances

Les acteurs qui participent activement à la vie de la DCC sont nombreux et divers (CEF, CORREF, congrégations, mouvements de jeunesse, enseignement catholique...). Tous ont une part, non seulement dans la vie, mais aussi dans la gouvernance de la DCC. La DCC ne peut pas avancer seule sur le chemin de ses nouvelles orientations.

Les alliances au Nord que nous saurons faire vivre sont une clé de la réussite de ce plan d'orientation. Les projets concrets qui seront initiés dans le cadre de ce plan le seront donc très majoritairement en alliance avec d'autres.

4- Les 7 orientations

Positionner le volontaire comme un artisan de fraternité, œuvrant pour la paix

Une part spécifique de la mission des volontaires peut être consacrée à la dimension de la paix. C'est parfois le cas aujourd'hui. Par ailleurs, nous pouvons faire le choix d'orienter certains de ses partenariats vers des projets dédiés à cette dimension, notamment dans le cadre de l'éducation à la paix.

Les volontaires, par le choix qu'ils font de s'engager, témoignent de leur volonté de servir la fraternité. C'est une attention qui doit être présente dans le parcours qui accompagne un candidat vers le volontariat. La DCC doit permettre au volontaire, tout au long de sa mission, de relire cette dimension pour prendre pleinement conscience de son action comme artisan de paix.

La DCC s'engage au service de la fraternité. Les partenariats que nous nouons avec des acteurs de développement dans les pays du Sud, les populations et les Églises doivent nous amener à interroger notre projet dans le sens de la réciprocité du volontariat : c'est une manière d'actualiser la pertinence de l'engagement volontaire et de favoriser la rencontre interculturelle, ferment de fraternité et de paix.

Développer des expertises thématiques

Orienter le choix des projets que la DCC accompagne dans certaines directions nécessite que la DCC développe des savoir-faire spécifiques à certains domaines. Ces savoir-faire peuvent être acquis et mis à disposition par le biais de réseaux dédiés (chargés de mission, équipes) sur des thématiques liées aux réalités et fragilités qui touchent le cœur de l'action de la DCC :

- migrants et réfugiés ;
- paix et réconciliation ;
- développement durable dans toutes ses dimensions ;
- économie sociale et solidaire ;
- éducation et développement.

Le développement d'expertises thématiques doit s'envisager de manière complémentaire avec les réseaux de nos alliés.

Renforcer la dynamique associative

Augmenter le nombre d'adhérents et de bénévoles permettra d'augmenter notre capacité d'action et de renforcer la légitimité de notre projet. La voie naturelle sera celle de la mobilisation et de la fidélisation du réseau d'anciens volontaires ainsi que la promotion et la défense du bénévolat. Nous devons témoigner de la force de l'engagement bénévole en la valorisant. Nous devons notamment faire valoir les acquis spécifiques du bénévolat de la DCC. Espace de débats, la vie associative doit être le lieu de développement d'un esprit de famille ouvert à des idées sans cesse nouvelles.

En 2017, la DCC fêtera ses 50 ans. Ce temps devra être une occasion de renforcer la dynamique associative.

Faire réseau avec les partenaires

La DCC, si elle est une association à la réalité palpable, est aussi un réseau composé de ses partenaires au Sud. Ce réseau est plus difficilement appréhendable et, pourtant, les partenaires sont partie prenante de la DCC. Force est de constater que la conscience de part et d'autre de cette interdépendance est souvent insatisfaisante. Il faudra mieux associer les partenaires à la vie et aux choix de la DCC de telle sorte que ce réseau devienne une réalité.

Renforcer l'attention à la dimension spirituelle du volontariat

Le volontariat est une expérience humaine et spirituelle forte : début d'un chemin, renforcement de convictions ou encore questionnements profonds. Cela doit être pris en compte et accompagné, depuis le début du compagnonnage avec la DCC jusqu'au retour de mission. Cette expérience peut aussi être celle de la découverte ou de l'approfondissement de la connaissance d'une autre religion ou de la foi chrétienne. Les volontaires sont invités à s'engager dans le dialogue inter-religieux et pour l'unité des chrétiens.

Nous devons réinterroger l'attention que nous portons à chaque étape à la dimension spirituelle du volontariat pour apporter des réponses adaptées à chacun.

Positionner la DCC comme un acteur ressource pour l'éducation au développement et à la solidarité internationale, pour la sensibilisation à l'interculturalité

La DCC a su développer une expertise concernant la sensibilisation à l'interculturalité. Son réseau est, de fait, une ressource pour l'éducation au développement et à la solidarité internationale. Les savoir-faire développés par la DCC et ceux que les volontaires ont acquis durant leur mission permettent de positionner la DCC comme acteur ressource tant dans ses propres projets que dans l'action de ses alliés au Nord. La DCC dispose d'atouts importants :

- son réseau de volontaires de retour prêt à s'engager et à mettre leurs compétences au service des mouvements, diocèses et congrégations ;
- les volontaires en mission sont des relais essentiels qui peuvent témoigner de ce qu'ils vivent et observent et éclairer des aspects de l'actualité ou des travaux de réflexion.

Développer les ressources financières

La question du financement de la DCC est au cœur de sa capacité d'action. Dans le contexte actuel du financement public du volontariat, la réflexion sur le modèle économique de la DCC doit nous permettre d'identifier le niveau d'activité « idéal ». Ce niveau doit permettre à la fois de pleinement déployer le projet mais aussi d'assurer la pérennité de la DCC par son équilibre budgétaire. Cette recherche doit s'accompagner d'actions volontaires qui permettront de diversifier nos ressources et de les augmenter.